

L'intelligence du Jeu, l'émotion du Sport

Édito

En individuel et en équipe

Une des étranges particularités de notre discipline est d'être un sport individuel qui se joue aussi en équipe.

Les interclubs ont débuté et vont rythmer la saison sportive. Un grand merci aux organisateurs, souvent les présidents de clubs, ainsi qu'aux capitaines, aux arbitres et aux directeurs de groupes qui passent leur soirée à mettre à jour les résultats et à relancer les retardataires. Merci notamment à Gérard Hernandez qui dirige l'ensemble de ces bénévoles qui gèrent ces compétitions par équipes.

Certains départements ont également lancé les premières phases de la Coupe Loubatière. Certaines Ligues ont déjà vu s'affronter les joueuses et les joueurs de la Coupe de la Parité. La Coupe 2000 approche ainsi que les interclubs jeunes...

Et enfin le 16 octobre, Serge Picard a lancé la première ronde de la Coupe de France, un casse-tête d'organisation, avec des équipes qualifiées d'office, des exemptes, d'autres qui rentrent après plusieurs rondes...

Ces compétitions par équipes sont nombreuses, elles sont souvent le ciment de nos clubs. Source d'angoisse en fin de saison, source de joie en cas de bons résultats et de tristesse dans la défaite. Mais toujours source de motivation !

On peut se référer à Coubertin : *"l'important dans la vie n'est pas le triomphe, mais le combat ; l'essentiel n'est pas d'avoir vaincu mais de s'être bien battu"*. Citation souvent tronquée en *"l'important c'est de participer"*. Mais je crois que ce qui motive le plus nos joueuses et nos joueurs c'est le plaisir d'être ensemble.



Mais il n'y a pas que les compétitions par équipes. Avec l'arrivée des vacances d'automne apparaissent les Opens, compétitions individuelles par excellence. Ils sont si nombreux : un exemple, le dimanche 23 octobre, pas moins de 29 opens ont l'homologation FIDE ! Sans compter les tournois rapides et les championnats jeunes. On le voit, tout le monde peut trouver son bonheur, il existe une compétition adaptée aux envies de chacune et de chacun en individuel ou en équipe. Cultivons notre diversité, le jeu d'Échecs le permet !

Gens una sumus ■

STÉPHANE ESCAFRE

Président

de la Fédération Française des Échecs

En perspective

Échec au handicap !

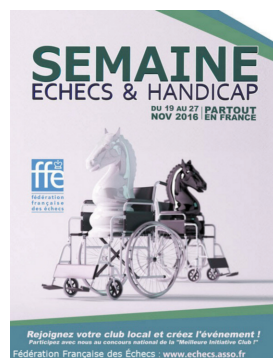
La Semaine du handicap aura lieu du 19 au 27 novembre. Tous les clubs peuvent participer.

Le cahier de la Fédé - oct. 2016 - n°31

On estime à près de 12 millions le nombre de personnes en France qui présenteraient un quelconque handicap. Parmi elles, on recense près de 3,5 millions de déficients mentaux, environ 3 millions d'handicapés moteurs et presque un million d'aveugles. Pour toutes ces personnes, le sport constitue un véritable facteur d'intégration sociale, en plus de tous ses bienfaits physiques incontestables. Et le jeu d'Échecs s'y prête parfaitement dans la mesure où les handicapés moteurs en fauteuil et les sourds-muets peuvent

concourir à armes totalement égales face à des adversaires valides. *"Le but de notre démarche, c'est effectivement avant tout l'inclusion des personnes handicapées avec les valides"*, assure Frédéric Loyarte, le président de la Direction Nationale du Handicap. *"Les échecs permettent une telle intégration et sont en ce sens une discipline extraordinaire."*

Sous l'impulsion de Frédéric Loyarte, la Direction du Handicap qui a vu le jour il y a trois ans multiplie les projets et les initiatives. La *Semaine du handicap* aura notamment lieu du 19 au 27 novembre. Les clubs désirant s'investir peuvent proposer tout type de manifestations. Les structures possibles sont nombreuses. *"Les établissements pour déficients visuels, les instituts médico-éducatifs, ou encore les*



centres d'éducation motrice", précise Frédéric Loyarte. *"Et même les forums pour l'emploi et le handicap, puisque notre Semaine du handicap sera parallèle à la 20^e édition de la Semaine européenne pour l'emploi des personnes handicapées."*

Les projets retenus par la FFE bénéficieront d'un support médiatique et d'un financement de 100 €. Tous les renseignements sur le site fédéral du handicap : <http://handi.ffechecs.fr/> ■

Compétitions et vie fédérale

Les anciens à l'honneur

Parallèlement à la Semaine Bleue nationale et à la journée internationale des personnes âgées, la FFE vient d'organiser sa semaine thématique Échecs & Seniors.

C'est un fait inéluctable. Le vieillissement démographique de la population française s'accélère. Si les personnes de plus de 60 ans représentent aujourd'hui 20 % de la population, la proportion devrait passer à près d'un tiers d'ici 2050. Il y aura bientôt davantage de seniors de plus de 50 ans que d'adolescents.

La FFE compte pour sa part 4.530 vétérans de plus de 60 ans. Parmi ces joueurs d'Échecs aux tempes grisonnantes, on trouve 498 licenciés de plus de 80 ans, dont 33 nonagénaires. Le doyen actuel des joueurs d'Échecs français est l'Amiénois Charles Kuchelbecker, qui pousse encore du bois à presque 99 printemps. Pour sûr, les Échecs, c'est mieux que Tintin. On peut

y jouer dès avant 7 ans et bien après 77. Tout comme elle le fait également avec les féminines et les handicapés, la FFE a profité de la Semaine Bleue nationale pour organiser sa propre semaine thématique en direction des personnes âgées qui ne souhaitent pas forcément

pousser la porte d'un club. "L'idée est d'aller à la rencontre des anciens et d'essayer de susciter l'adhésion d'un public nouveau", explique Christophe Leroy, le coordinateur national de l'opération.

Du 8 au 16 octobre, une quinzaine de clubs dans tout l'Hexagone ont ainsi proposé diverses animations dans les maisons de retraite, les



Ephad et autre clubs des anciens. Une bonne occasion de rappeler qu'une étude très sérieuse a démontré que les personnes âgées pourraient réduire de 40% le risque d'être frappées par une maladie liée au déclin cognitif en jouant aux Échecs. Alzheimer mis en échec par le célèbre jeu de stratégie ? Des médecins veulent y croire.

Rapprochement avec l'UNSS

La Fédération Française des Échecs a signé une convention de quatre ans avec l'Union Nationale du Sport Scolaire (UNSS).

Près de 10.000 clubs omnisports pour plus d'un million de licenciés. Des effectifs qui situent l'UNSS (la fédération des associations sportives des collèges et des lycées de France) au 3^e rang national derrière le foot et le tennis. Laurent Petrynka, à la tête de l'UNSS depuis 2010, connaît bien le milieu des Échecs. Alors qu'il était prof d'EPS, il avait lancé la discipline il y a une dizaine d'années dans les éco-



De g. à d., Marianne Bolze, Stéphane Escadre, Laurent Petrynka.

les de Guyane aux côtés de Jean-Michel Blanquer, le Recteur de l'époque.

Depuis deux ans, Laurent Petrynka œuvre au rapprochement entre l'UNSS et la FFE. Un rapprochement qui a été officialisé le 23 sep-

tembre par la signature d'une convention de quatre ans. "Cette convention vise à développer une collaboration déjà existante dans plusieurs domaines", explique Stéphane Escadre, le président de la FFE, "et notamment dans l'organisation de championnats et de la formation". Depuis 2015, l'UNSS organise un championnat de France d'Échecs et l'opération sera renouvelée en 2017. "Un tel championnat ne peut que favoriser l'inscription des Échecs dans le paysage sportif scolaire", souligne Laurent Petrynka. "Et plus un sport est pratiqué à l'école, plus c'est un facteur de développement pour la fédération. Nous sommes une sorte de tremplin." ■

Coup d'envoi pour les interclubs

La première ronde des championnats par équipes s'est déroulée le 9 octobre. Plus de 8.000 joueurs étaient sur le terrain.

La question de savoir si les Échecs sont un sport prête encore parfois à sourire, notamment chez certains politiques. Et ce malgré la reconnais-



sance ministérielle officialisée en 2000. Selon Jean-Claude Loubatière, le président de la FFE de l'époque, la structuration des championnats par équipes avait été un critère prépondérant dans cette reconnaissance ministérielle. Depuis deux décennies, les championnats interclubs n'ont en effet cessé de se développer et de prendre de l'ampleur. Quelques chiffres suffisent à illustrer ce constat. Cette saison, 697 équipes représentant 445 clubs sont engagées dans les 5 premières divisions nationales. Si on rajoute les divisions régionales, on arrive à près de 1.300 équipes issues de quelque 600 clubs. Pour les trois coups de l'édition 2016-2017, ce sont ainsi plus de 8.000 joueurs qui ont pris place devant

un échiquier. Sans compter ceux du Top12 qui ne rentreront en lice qu'au mois de mai.

Le niveau général, également, ne cesse de monter. En Nationale 1, par exemple, on pouvait recenser lors de cette 1^{re} ronde pas moins de 25 GMI et 47 MI. En attendant le Top12, tous les regards seront tournés précisément vers les trois groupes de N1 qui désigneront les trois équipes qui rejoindront l'élite la saison prochaine. La 1^{re} ronde a permis de faire un état des lieux des forces en présence et surtout des ambitions. Dans chacun des trois groupes, un favori se détache nettement : Évry, Metz-Fischer et Monaco, qui ont joué avec 4 GMI ce premier week-end. ■

Carnet rose

La réforme territoriale bat son plein en ce début de saison avec la naissance de nouvelles ligues. Elles étaient 24 en métropole la saison dernière, elles ne seront plus que 13 d'ici le 31 décembre. Coup de zoom sur les deux dernières-nées, le Grand Est et l'Occitanie.

— La LEGE prend du poids —

La ligue du Grand Est, officiellement créée le 1^{er} octobre, devient la 2^e ligue française en termes de licenciés. Avec quatre équipes dans le Top12, le Top jeunes et le Top féminin. Record absolu.

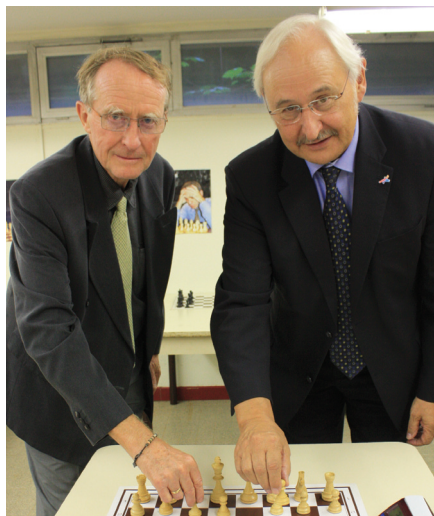


C'est bien connu, l'union fait la force. Un adage classique qu'a assurément fait sienne la nouvelle ligue d'Échecs du Grand Est (LEGE). Et ce dans plusieurs domaines.

Sur le plan strictement comptable, tout d'abord. Née de la fusion de l'Alsace, de la Lorraine et de la Champagne-Ardenne, la toute jeune ligue du Grand Est pointe désormais au 2^e rang national, avec 115 clubs et près de 6.000 licenciés, tout juste derrière l'Île-de-France.

Sur le plan sportif, ensuite, puisque le Grand Est possède quatre équipes en Top12 (Bischwiller, Mulhouse, Strasbourg et Vandoeuvre), soit un tiers des clubs de l'élite à lui tout seul. Sans oublier Chalons-en-Champagne et Metz Fischer qui étaient encore récemment en Top12 et qui pourraient bien y revenir. Si on rajoute les quatre équipes de Top jeunes, les quatre de Top féminin, et les sept champions de France jeunes (sur 14 catégories !), on mesure tout le potentiel de la ligue du Grand Est.

L'union fait la force sur le plan électoral, enfin. Une seule liste a été soumise au vote lors de l'assemblée générale qui s'est tenue le 1^{er} octobre à Nancy. " Je suis pour le rassemblement ", sourit Jean-Paul Griggio, élu à la présidence avec 100% des voix exprimées. Ce retraité de la fonction publique d'état, qui tenait les rênes de la ligue d'Alsace depuis 2013, a proposé le poste de vice-président aux présidents des ex-ligues de Lorraine et de Champagne-Ardenne. " Bien qu'en position de force avec le nombre de ses licenciés et de clubs, l'Alsace a fait des concessions et n'a pas la majorité absolue au sein du nouveau comité directeur. "



Jean-Paul Griggio, président de la LEGE, et Jean-Paul Omeyer, vice-président de la Région Grand Est.

Développer l'international

Jean-Paul Griggio a décliné le programme de son équipe pour la saison à venir en quatre points majeurs : " Finances, développement, formation et compétitions. " Sur le plan des compétitions, le Grand Est, qui a la particularité d'avoir des frontières avec quatre pays limitrophes, va miser sur l'international. " Nous allons mettre en place des rapprochements avec la Belgique, l'Allemagne, le Luxembourg et la Suisse. "

Au niveau développement, le nouveau président compte axer ses efforts sur le maillage du territoire. " Il y a certains départements ruraux, comme la Meuse, par exemple, qui comptent peu de clubs. Nous allons essayer de transposer ce qui a bien marché en Alsace sur l'ensemble de la nouvelle région. Je suis très confiant. " Union et optimisme. Deux gages de réussite.

— L'Occitanie pousse ses pions —

Pierre Leblic a été élu à la présidence de la nouvelle ligue qui rassemble Midi-Pyrénées et Languedoc-Roussillon.



Plus de 92% de participation à un scrutin. Un score qui ferait pâlir d'envie les politiques lors de consultations électorales. C'est le taux enregistré à l'occasion des élections pour la présidence de la ligue d'Occitanie qui se sont tenues le 25 septembre à Narbonne. Cette forte parti-

cipation serait-elle un signe de l'intérêt que portent les clubs à la création de la nouvelle ligue ? Sans doute, mais c'est aussi une des conséquences de l'opposition des deux listes en présence qui ont largement mobilisé sur le terrain. " Les 8% de clubs qui n'ont pas voté avaient assurément choisi de ne pas le faire ", sourit Pierre Leblic, le président de l'ex-ligue de Languedoc-Roussillon, qui remporte l'élection face à Eric Prié, le président du comité départemental de l'Aude.

Objectif : +20% de licenciés !



Pierre Leblic, président de la ligue d'Occitanie, et Françoise Cwiek, vice-présidente.

Le nouveau président d'Occitanie, qui a à ses côtés Françoise Cwiek, la présidente de l'ex-ligue de Midi-Pyrénées, se retrouve à la tête d'un mastodonte de 13 comités départementaux, 100 clubs et près de 5.000 licenciés. Soit la 4^e ligue française, derrière l'Île-de-France, le Grand Est et PACA. Largement de quoi être ambitieux. Un des objectifs de Pierre Leblic sera de faire émerger la ligue d'Occitanie dans le paysage échiquéen français. " En favorisant par exemple l'accueil de finales de compétitions fédérales dans notre ligue et en organisant chaque année un événement échiquéen d'envergure nationale ou internationale. ". Pour cela, l'Occitanie ne manque pas d'atouts. " Nous sommes une région très touristique et nous avons des structures qui nous permettent d'accueillir de grosses manifestations. Nîmes, par exemple, a organisé trois championnats de France au cours des sept dernières années. Et nous avons déjà quatre opens internationaux, Montpellier, Saint-Affrique, Narbonne et Condom, qui connaissent chaque année un fort succès. "

A terme, l'objectif de Pierre Leblic serait d'augmenter de 20% le nombre de licenciés et de passer ainsi à la 2^e place nationale. Avec une population de plus de 5 millions d'habitants et un territoire aussi vaste que le Benelux, l'Occitanie a assurément les moyens de ses ambitions. ■

Madagascar a trouvé son maître

Fy Rakotomaharo, le champion de France cadet, a réalisé sa 3^e norme de MI au championnat du monde des jeunes. Il va devenir le premier maître malgache.

Madagascar. 17 millions d'habitants, mais seulement quelques centaines de joueurs d'Échecs. La tradition échiquéenne n'est pas très ancienne dans ce pays qui figure parmi les plus pauvres du monde. La fédération malgache, encore toute jeune, a été réactivée en 2008 par Yves Rakotomaharo, l'actuel président.

Fy, son fils, est rapidement devenu le plus grand espoir du pays. Il a découvert les Échecs à l'âge de six ans. Au bout d'un an, il était déjà champion de Madagascar des moins de 10 ans. L'année d'après, il enchaîne en remportant le championnat jeune de l'Océan Indien. En 2009, il devient le premier Malgache à participer aux championnats du monde des Jeunes.

Afin de passer un cap dans sa progression, le jeune Malgache a quitté ses parents en 2013 pour venir s'installer chez sa tante en région parisienne et rejoindre le club de Clichy. Les résultats ne se sont pas fait attendre. Fy réalise sa 1^{re} norme de MI à Paris et la 2^e cette année en juin à Prague après avoir remporté le championnat de France cadet avec 9/9. Au championnat du monde des moins de 18 ans qui vient de se disputer en Sibérie, le "Clichy-Malgache" termine au pied du podium en s'inclinant à la dernière ronde alors qu'une victoire pouvait lui donner la médaille d'or. Consolation : il décroche sa 3^e norme de MI qui lui apporte le titre puisqu'il a déjà dépassé les 2400 Elo. Il devient ainsi le premier Malgache à réaliser cette performance. Il y avait certes déjà un MI dans l'Île Rouge, mais il avait obtenu le titre sans les normes correspondantes en remportant un tournoi Zonal, et n'a jamais atteint les 2400 Elo.

Rakotomaharo (2439) -
Christiansen (2413)

Commentaires Fy Rakotomaharo

1.e4

Sans doute une surprise pour mon adversaire. Je voulais éviter sa préparation sur le gambit-Dame accepté qu'il joue habituellement.

1...e6 2.d4 d5 3.♖c3 ♘f6 4.♙g5 ♙b4

Je suis à mon tour surpris, car il n'y avait pas de partie de lui dans les bases avec la Mac Cutcheon.

5.exd5

Je me décide finalement pour cette sous-variante. 5.e5 h6 est la grande ligne théorique

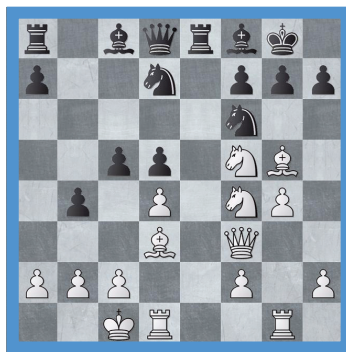
5...exd5?!

Une reprise naturelle, mais douteuse, qui donne un jeu plus facile aux Blancs. 5...♙xd5 est la reprise recommandée par la théorie.

6.♙f3 ♘bd7 7.♙d3

7.0-0-0! tout de suite, qui attaquait le pion d5, était plus précis, car 7...c6 n'est pas possible à cause de 8.♙e1+ ♙e7 9.♙e3!, et les Noirs ne peuvent plus roquer en raison de la pression sur le ♙e7.

7...0-0 8.♘ge2 ♙e8 9.0-0-0 c6 10.g4 b5 11.♙hg1 ♙e7 12.♘g3 b4 13.♘ce2 c5 14.♘f5 ♙f8 15.♘f4



15...♙b7?

15...c4! représentait la seule chance des Noirs de trouver du contre-jeu. 16.♘xd5 (16.♙xa4? dxc4 17.♙xa8 ♙a5 18.♙b1 ♘b6 donne de bonnes compensations

aux Noirs.) 16...cxd3 17.♙xf6 gxf6 (17...♘xf6 18.♘b6+!+-) 18.♘de7+ ♙xe7 19.♙xa8 dxc2, et la position est très compliquée.

16.♘h5 ♙e6 17.♙b1

17.dxc5! ♘xc5 18.♘h6+!+-.

17...h6 18.♙xf6

18.♙xh6! gxf6 19.g5+- était également très fort. Mais en zeitnot, j'ai choisi une suite plus tranquille.

18...♘xf6 19.♘f4

19.♘xh6+! gxf6 20.g5 était à nouveau tout de suite décisif.

19...♙e8 20.dxc5 ♘e4 21.♙xe4 dxe4 22.♙b3 ♙f6 23.♘h5 ♙g6 24.♘d6 ♙eb8 25.♘f4 ♙f6 26.♘d5 ♙xf2?

Il fallait jouer 26...♙xd5 27.♙xd5, même si les Blancs restent nettement mieux.

27.♘c7 ♙xc5 28.♙xf7+ ♙h8 29.♘f5

29.g5! était bien plus fort, mais avec une minute seulement à la pendule, je n'ai pas vu ce coup. 29...♙c8 30.♘xa8 ♙xc2+ 31.♙a1 ♙xa8 32.♘h4 32.g5! marche à chaque fois.

32...♙c5 33.♙c1 ♙d2 34.♙gd1 ♙g5 35.♘f5 e3 36.h4

36.♙xc5! ♙xc5 37.♙d8+ ♙h7 38.♙g8+ ♙g6 39.♙xg7#.

36...♙xg4 37.♙g1 ♙g2 38.♙xc5 ♙xc5 39.♙f8+ ♙h7 40.♙xc5 e2 41.♙e5 ♙e4 42.♘g3 ♙d3 43.♘xe2

La Dame ne peut pas reprendre le Cavalier à cause du mat en g7.

1-0 ■

La retraite de Sibérie pour les petits Bleus

Pas de médaille pour l'équipe de France des jeunes à l'occasion des championnats du monde des moins de 14, 16 et 18 ans qui se sont déroulés à Khanty-Mansiysk. Seul rayon de soleil dans la grisaille sibérienne, Bilel Bellahcene termine dans le Top10.

Les compétitions internationales se suivent et semblent se ressembler pour les petits Bleus. Après les championnats d'Europe en août à Prague qui les avaient vus revenir sans médaille, ils sont à nouveau rentrés bredouilles des championnats du monde des moins de 14, 16 et 18 ans qui ont eu lieu fin septembre à Khanty-Mansiysk.



Tout comme en République Tchèque, les plus grands espoirs tricolores reposaient sur les épaules de Bilel Bellahcene dans la catégorie des

moins de 18 ans. Las, une nouvelle fois, une dernière ronde difficile le prive d'une chance de médaille. Opposé au fort MI russe Vavulin (2582), le Français doit se contenter d'un honorable demi-point et termine à la 8^e place.

Tous les regards sont désormais tournés vers les championnats du monde des moins de 8, 10 et 12 ans qui vont se disputer fin octobre en Géorgie. Les meilleurs espoirs tricolores reposent à nouveau sur les épaules d'une Bellahcene, Jenna, qui avait terminé 4^e chez les moins de 8 ans à Prague. Un gain d'une place suffirait au bonheur de la délégation française. ■